

**Retombées sociolinguistiques des contacts entre
Langues :
cas de l'Espagnol aux Etats-Unis et du Berbère en Algérie**

Mohamed Rachid BENALI
Université d'Oran

ABSTRACT

Dans le monde moderne, le contact entre des Langues différentes dans une même société mène inexorablement au contact entre cultures différentes. Les retombées sociolinguistiques qui en résultent sont assez intéressantes à examiner, en ce sens qu'elles permettent de mieux comprendre le fonctionnement et des langues en question et des Communautés utilisatrices de ces Langues.

Le cas de l'Espagnol aux Etats-Unis et du Berbère en Algérie, sont très significatifs de ce pont de vue. L'une et l'autre des deux Langues sont en contact avec d'autres langues (l'Anglais avec l'Espagnol, et l'Arabe avec le Berbère). Le parallèle entre les deux langues a trait, entre autres, au rapport Langue/Identité, aux bases sociales des Communautés utilisatrices de ces langues, aux interférences et emprunts entre ces langues en contact (ce qui n'est pas une tare mais plutôt un gage de modernité et de tolérance), au bilinguisme et/ou diglossie et par conséquent à l'alternance entre les Langues.

Cela dit, il serait plus sage que les politiques linguistiques des deux pays (U.S.A et Algérie) se fassent sur des bases scientifiques, plus proches de la réalité et plus ouvertes sur la Modernité

L'histoire de l'Humanité a connu depuis la nuit des temps, des échanges continus entre les peuples. Ces échanges qui ont pris différentes formes, selon les époques où ils ont eu lieu, ont engendré des fusions de races, de cultures et de langues. Le cas de l'Algérie et des Etats Unis est assez édifiant à ce propos.

Ces deux pays ont connu à travers leurs histoires respectives, une succession de peuples différents qui ont amené avec eux leurs langues. On peut citer en Algérie le Berbère, la langue des premiers habitants du Maghreb, le Punique, le Latin, l'Arabe, le Turque et le Français. Aux Etats-Unis, il y a en plus de l'Amérindien original, l'Anglais, l'Espagnol, le Français, l'Italien, etc. Cependant, juste quelques unes de ces langues subsistent et émergent d'un point de vue sociolinguistique: l'Arabe, le Français et le Berbère en Algérie, l'Anglais et l'Espagnol aux Etats - Unis.

En regardant les cartes géographiques des deux pays, on constate que les superficies couvertes par le Berbère et l'Espagnol ne sont pas négligeables. Le Berbère est parlé entre autres en Kabylie, aux Aurès, dans le M'zab et au Hoggar, tandis que l'Espagnol est parlé dans les Etats de New - York, New Jersey, la Floride, l'Arizona, le Nouveau Mexique, le Texas et la Californie. En plus de ces lieux à concentration majoritairement Berbérophone et Hispanophone, il existe des centres urbains Algériens et Américains où ces deux communautés sont relativement importantes.

Le contact entre Communautés engendre un contact entre Langues et par conséquent des influences et des emprunts entre ces mêmes Langues. Ceci étant, le statut d'une Langue, sur lequel on reviendra ultérieurement, fait qu'elle soit plus influente ou plus influencée. Une Langue dite « mineure » est toujours sujette à l'influence de celle dite « majeure » ; c'est le cas du Berbère qui est influencé par l'Arabe, et de l'Espagnol qui est influencé par l'Anglais.

Le Berbère a été, depuis l'arrivée de l'Islam au Maghreb, influencé par l'Arabe qui était la Langue qui véhiculait la religion et l'enseignement. Le poids de la civilisation Arabo-Musulmane a facilité les emprunts qui se faisaient de façon fluide et naturelle dans la langue quotidienne. Si l'on

ajoute à cela, les ressemblances structurelles (i.e morpho-syntaxique), on comprend aisément que le Berbère et l'Arabe ne pouvaient que s'influencer et s'emprunter mutuellement. Cela a fait qu'il y a un grand nombre d'emprunts au niveau de la phonologie, la morpho-syntaxe, le lexique et même parfois au niveau sémantique. Ces emprunts qui sont fréquents et nombreux touchent des domaines aussi variés que la religion, la culture, la famille, la parenté, etc. Il ne faut tout de même pas négliger le fait que la politique d'Arabisation à travers les programmes de l'Education Nationale, et surtout par le biais des médias audio visuels , a renforcé l'apport de l'Arabe dans le Berbère.

L'apport de l'Arabe Algérien est un fait connu et reconnu depuis longtemps. Ce qui est une nouveauté, c'est l'apport de l'Arabe classique qui semble prendre de l'ampleur ces dernières années, surtout dans les médias audio visuels.

L'emprunt de l'Arabe Algérien peut s'expliquer par l'exode rural de populations Berbérophones importantes, vers les grands centres urbains Arabophones comme Alger, Oran, Constantine et Tiaret. Dans beaucoup de cas, le Berbère est suppléé par l'Arabe. On peut citer ici quelques exemples lexicaux : [1]

/ l h a d d / alors qu'on dit en Berbère / O a l a s O / " la limite "
 / l a f r a □ / alors qu'on dit en Berbère / i l a m / " le vide "

et d'autres au niveau morpho - syntaxique : [2]

/ □ a d i a O a z r a □ / alors qu'on dit en Berbère / a O a z r a □ / " Je vais le voir "
 / Wallah la rwi □ / alors qu'on dit en Berbère / Wallah a:r rwi □ / "Je jure par dieu que je suis rassasié "

Dans le premier exemple / □ a d i / est l'indicateur du futur dans le parlé d'Oran, alors que dans le deuxième on constate que le / a : r / du Berbère est remplacé le / l a / de l'Arabe Algérien. En ce qui concerne l'emprunt de l'Arabe classique on citera l'exemple suivant :

/ a q a r r u n a l h u k u m a / " le chef du gouvernement ".

/ aqarru / est un calque de l'Arabe / raʔi:s / alors que / lhukuma / est un mot classique.

Il faut quand même signaler que les emprunts excessifs peuvent avoir des conséquences néfastes sur la langue en la dénaturant graduellement. Cela ne veut, en aucun cas, dire que l'emprunt est en quoi que se soit négatif ; au contraire cela ne peut qu'enrichir et étoffer le capital de la langue, d'autant plus, que toute langue qui s'isole et qui ne s'inscrit pas dans la modernité, est vouée à la mort.

Les emprunts du Berbère à l'Arabe algérien, même s'ils sont relativement rares existant ; je citerais entre autres / dargaz / et / ʔazul / . L'utilisation de ce dernier par les arabophones en s'adressant à des berbérophones même si elle est rare, dénote une certaine acceptation de l'interférence du Berbère en Arabe.

Le cas de l'Espagnol par rapport à l'Anglais aux Etats-Unis , même s'il ressemble, en bien des points , à celui du Berbère par rapport à l'Arabe, présente une différence de taille. L'Espagnol est une langue codifiée et unifiée. Elle dispose d'un inventaire lexical qui peut s'adapter aux nouveaux changements technologiques, scientifiques, économiques et autres du monde moderne. Elle est aussi la langue officielle de plusieurs pays du monde. Cela n'empêche quand même pas que le contact entre l'Espagnol et l'Anglais donne lieu à des emprunts , même s'ils se font beaucoup plus de l'Anglais qui est la langue "majeure" vers l'Espagnol qui est la langue "mineure" que dans le sens contraire.

La croissance de ces emprunts, de génération en génération, peut s'expliquer par le fait que les jeunes Latinos veulent s'intégrer dans le système Anglophone. On peut donc penser que cela touche des domaines aussi variés que la littérature, où des mots Anglais sont intégrés dans des écrits Espagnols, la vie quotidienne, la politique. Ceci sans parler des domaines scientifiques et technologiques. On peut trouver des exemples tels que « Babe », « What's up » et « Melting pot ». Il faut tout de même signaler que les emprunts se font aussi dans le sens contraire, c'est à dire de l'Espagnol vers l'Anglais, même si c'est dans des proportions relativement réduites. On peut citer par exemple les termes « Latinos » ; « Chicanos », « Gringo », « Rodeo » et « Hombre ».

Le contact entre langues et les emprunts qui s'opèrent dans de telles situations poussent les locuteurs à utiliser un mélange de codes qui peut avoir lieu dans une même phrase ou dans un même discours. Le mélange de codes peut être métaphorique, quand il est dicté par le sujet de discussion, ou situationnel, quand c'est la situation dans laquelle se trouve le locuteur qui le dicte. Les autres facteurs qui peuvent influencer le choix d'une langue, ou le mélange de codes sont, entre autres, la solidarité de groupe, l'identification par rapport à une appartenance sociale, ethnique, culturelle ou autres. Cela donne lieu parfois à ce que l'on pourrait appeler le "Berbèrabe" pour le mélange Berbère/Arabe et ce que l'on appelle le "Spanglish" pour le mélange Espagnol / Anglais ou le "Tex-Mex" pour le mélange utilisé par les Mexicains du Texas

Pour les Berbérophones, le mélange de codes est surtout situationnel. L'existence de Communautés Berbérophones dans les grands centres urbains Arabophones, fait que le mélange de codes dans la vie quotidienne se fait suivant différentes situations. Le Berbérophone utiliserait l'Arabe, en s'adressant à un Arabophone, un mélange de Berbère et d'Arabe, en s'adressant à une personne qu'il connaît et qui comprend le Berbère et l'Arabe et seulement le Berbère, s'il s'adresse à un Berbérophone qui lui est étranger. Pour ce qui est du mélange de codes métaphorique, le Berbérophone ne mélange pas seulement le Berbère et l'Arabe mais aussi et surtout le Berbère et le Français, quand il s'agit de sujets formels touchants le monde moderne.

Les Latinos aussi ne font pas exception à la règle, puisqu'ils alternent l'Espagnol et l'Anglais dans un même discours ou dans une même phrase. Comme les Berbérophones, les Latinos parlent Anglais s'ils ont affaire à un Anglophone. Ils utilisent un mélange d'Anglais et d'Espagnol dans les cercles intimes comme la famille et les amis, et seulement l'Espagnol, en s'adressant à un Hispanophone qui ne fait pas partie de ces cercles intimes. Alors que le Berbère en Algérie, est en contact avec l'Arabe et le Français. L'Espagnol aux Etats-Unis n'est pratiquement en contact qu'avec l'Anglais. Cela fait que pour les Hispaniques, [3] le mélange de codes qu'il soit situationnel ou métaphorique, est un mélange d'Espagnol et d'Anglais.

Ce mélange de codes qui est parfois considéré comme une défaillance de la part des locuteurs est en fait, un signe de capacité d'adaptation et de maîtrise de deux langues.

Wardaugh (1992 ; 108) dit à ce propos :

"Il ne faut pas comprendre ce mélange de codes comme de la fainéantise ou de l'ignorance, ou les deux en même temps. En réalité, cela demande une connaissance profonde des deux langues pour être conscient des normes communautaires". [4]

Cela permet donc d'exhiber deux Langues, deux identités et deux Cultures. Le statut des Langues dans une situation de Langues en contact n'est pas sans incidence sur le côté culturel et identitaire. Tous les gouvernements qui se sont succédés en Algérie ont œuvré dans le sens d'une Arabisation de tous les domaines en négligeant les langues maternelles. Les différentes constitutions ont toujours présenté l'Algérie comme un pays linguistiquement homogène, dont l'Arabe classique est la "Langue Nationale". Cela exclut de facto, le Français, l'Arabe Algérien et le Berbère. Si le Français et l'Arabe Algérien ne posent apparemment pas de problèmes identitaires puisque le premier est quand même une langue étrangère et l'Arabe Algérien est une variété de l'Arabe classique, le Berbère est différent, puisque c'est l'un des piliers de l'identité et de la culture Berbère. Cette Langue a été depuis fort longtemps réduite au statut de " l'un des nombreux dialectes ", qui enrichissent la Culture Nationale. Ce concept à caractère réducteur a énormément nui à la Langue Berbère, en ce sens que rien n'a été fait pour son développement et qu'elle est restée dans le domaine du folklore et de l'exotisme. On n'a qu'à voir les canaux dont dispose cette langue en Algérie pour avoir une idée de ce qui a été dit plus haut : un journal télévisé quotidien, une station radio qui n'émet que dans un rayon très limité, deux départements d'études Berbères aux Universités de Tizi-Ouzou et de Béjaïa, un enseignement du Berbère limité aux zones Berbérophones et quasiment pas de journaux ou magazines si ce n'est, les revues éditées, ici et là, par des associations culturelles.

Cela a créé chez les Berbérophones un sentiment de frustration qui a rendu leur attachement à leur langue encore plus fort. Comme le dit Chaker (1990 ; 45) :

*" Depuis le début du siècle, c'est ... la Langue
...
qui a servi de pôle à la cristallisation identitaire. "*

On peut expliquer cela par le fait que, socialement, il n'y a jamais eu de différences de classes entre Arabophones et Berbérophones en Algérie. La langue a été dans ce cas le moyen le plus significatif de montrer sa différence. Il faut aussi rappeler que le Berbérophone a toujours été obligé d'utiliser, ou l'Arabe ou le Français dans la formation, la littérature, le travail, la politique. Le résultat a été un sentiment d'abandon et de délaissement de sa propre langue et de sa propre culture.

L'une des différences entre l'Algérie et les Etats-Unis, en ce qui concerne la situation linguistique est que même si la Constitution Américaine est rédigée en Anglais, il n'est stipulé nulle part que l'Anglais est la langue officielle du pays. Cela ne doit tout de même pas occulter le fait que tous les domaines publics comme l'administration, l'éducation, la vie politique, etc. ... , utilisent l'Anglais. L'Espagnol est de ce fait réduit au statut de langue mineure mais jouit de canaux autrement plus nombreux que ceux dont jouit le Berbère en Algérie.

Ces canaux sont entre autres, trois (3) réseaux télévisés, trois cents cinquante (350) journaux et magazines, trois cents (300) stations - radio, en plus d'une littérature abondante et de nombreux centres d'études et départements dans les universités américaines. Cependant, le fait que l'Anglais soit la langue internationale par excellence, ajouté à l'attitude des Anglophones envers l'Espagnol et les Hispaniques, obligeât ces derniers à s'intégrer dans le système Anglophone pour réussir socialement. Ce "cross-over" illustre l'idée du "English or Perish" que certains traduisent par " trahir ou périr ". Cela suppose que d'une manière ou d'une autre, les Hispaniques se voient obligés d'abandonner leur culture.

L'adoption de l'Anglais est considéré par beaucoup de Latinos comme l'ultime perte de leur identité culturelle. [6]. C'est pour cela que plutôt que d'accepter une assimilation totale, ils trouvent la solution dans ce qu'ils considèrent comme le meilleur du Latino-Américain et le meilleur de l'Anglo-Américain. Cela consiste à parler un Anglais sans accent, mais en gardant un bon Espagnol qui fait office d'une "marque de culture qu'il ne faut pas abandonner". En fait, la supériorité qui est concédée à

L'Anglais est contrebalancée par une fierté et un attachement ethnique très forts d'où, une demande ardue d'égalité des statuts des Communautés et des langues de la part des Hispaniques.

Même si le principe assimilationniste Anglo-Américain, est encore d'actualité, les appels pour un bilinguisme Espagnol / Anglais au niveau officiel semblent avoir porté leurs premiers fruits notamment dans l'Etat du Texas, où l'administration utilise les deux langues. Cela ne fait qu'enrichir la culture de cet Etat au niveau officiel et faciliter l'inter-compréhension entre les Communautés de cet Etat. On est donc passé au Texas, d'une situation de diglossie à une situation de bilinguisme.

En conclusion, Il faut que les Communautés, dites "minoritaires" prennent conscience que les emprunts linguistiques et le mélange de codes ne sont, en aucun cas, un signe d'abandon de la Langue ou de la culture maternelle ; c'est au contraire, un signe d'ouverture sur l'autre. Le contact entre langues est d'ailleurs, une réalité qu'on ne peut empêcher, même si on le voulait, parce qu'elle est naturelle. Il faut aussi que les Communautés dites "majoritaires" comprennent enfin que les langues nationales sont un bien commun et que la diversité doit être non seulement tolérée mais encouragée, sans arrières pensées d'assimilation et d'acculturation.

S'il est tout à fait légitime que Berbérophones et Hispaniques veuillent préserver leurs langues respectives de toutes les interférences qui pourraient les défigurer, il ne faut pas tomber dans un isolement et un purisme excessif, qui ne feraient que stagner la langue et l'empêcher d'investir le monde moderne.

D'un autre côté, même s'il y'a d'énormes différences entre l'Algérie et les Etats-Unis, l'exemple Américain qui est entrain d'institutionnaliser l'Espagnol, est à méditer.

NOTES

1. Les deux premiers exemples sont de Abrous (1991 : 3).
2. Les deux autres exemples sont de l'auteur de chez des Kabyles habitants Oran depuis au moins 30 ans.
3. Les termes Latinos et Hispaniques sont utilisés sans distinction de sens.
4. La traduction est celle de l'auteur.
5. Ces chiffres sont tirés de Tailleur J.P (1994).
6. Quelques intellectuels hispaniques se considèrent comme des " victimes comiques de deux Cultures "

BIBLIOGRAPHIE

- ABROUS B. (1991) Quelques remarques à propos du passage à l'écrit en Kabylie. Actes du colloque International : Unité et Diversité de Tamazight Tome 1 (1 - 14).
- CHAKER S (2^e ed) (1990) Imazighen Ass - a (Berbères dans le Maghreb contemporain) Alger , Bouchene.
- CHAKER S (1991) Manuel de linguistique Berbère 1. Alger, Bouchene.
- FISHMAN J.A. (1971) The Relation ship between Micro and Macro Socio linguistics in the Study of Who Speaks What Language to Whom and When. In pride J.B. and holmes J. (ed). Harmondsworth, Penguin .
- HADDADOU M.A.(1993) Guide de la Culture et de la lanque Berbères Alger, ENAL.
- KARST KL (1989) Belonging to America. Yale university Press.
- SIMMONS OG (1961) The Mutual Images and Expectations of Anglo - Americans and Mexican - Americans. Daedalus 90 (286 - 299).
- TAILLEUR J.P (1994) Authenticité ou nouveau Folklore ? Essor de la Culture Hispanique aux Etats-Unis dans le monde Diplomatique. Septembre 1994.
- TRUDGILL P (1983) Sociolinguistics. An Introduction to Language and Society Harmonds worth, Middles sex, Penguin books.
- WARDAUGH R (2^e ed) (1992) An Introduction to Sociolinguistics Oxford, Blackwell publishers.
- YOUSSE A. (1991) Communauté linguistique et fonctions communicatives Actes du colloque International : Unité et Diversité de Tamazight. Tome 1 (42 - 60).